

Grosses chaleurs

«Les villes doivent remplacer les voitures par des arbres»

Pour lutter contre la canicule, l'architecte Laurent Guidetti propose de végétaliser les espaces urbains et de réduire le transport motorisé individuel.

Dominique Botti

Laurent Guidetti estime que cette nouvelle canicule prouve que nos villes sont inadaptées aux vagues de haute chaleur. «Il faut donc penser autrement le développement de la cité», affirme cet architecte lausannois qui milite pour «une révolution territoriale». Il propose ainsi de «remplacer les voitures par des arbres». Cette végétalisation de l'espace urbain implique un changement de nos comportements: favoriser un urbanisme forestier, réduire nos déplacements, travailler proche de notre domicile, utiliser les transports publics.

Les canicules font partie désormais de notre quotidien. Quel constat en tirez-vous?

L'association actif-trafiC a récemment pris des mesures de température à Genève. Il faisait 35 degrés à l'ombre, 64 au soleil et 83 sur le capot d'une voiture au centre-ville. Il y faisait donc plus chaud que dans la vallée de la Mort aux États-Unis. Ce qui prouve bien que nous avons atteint des extrêmes qui demandent des adaptations profondes et urgentes.

Lesquelles?

En diminuant la part des voitures en ville, qui sont une des sources importantes de production de chaleur. L'idée n'est pas de supprimer la circulation, une ville est faite de flux de personnes et de marchandises. Mais pourquoi autant et pourquoi occupe-t-elle tout l'espace public? Nos rues ont été transformées en autoroutes et parkings. La ville de Lausanne compte 90'000 places de stationnement, c'est gigantesque. 85% de l'espace ouvert des quartiers sous-gare ou des Alpes est attribué aux voitures, c'est énorme. Ces surfaces qui sont confisquées doivent être utilisées pour nous adapter aux futures vagues de canicule.

Comment?

Il faut végétaliser cet espace routier. Y planter des arbres, des arbustes, des bosquets. Chaque situation est différente. La place Bellerive, à Lausanne, pourrait ainsi devenir un jardin. Chaque place de parc individuelle, un îlot de fraîcheur. Ces propositions d'aménagement, qui diffèrent d'un quartier à l'autre, sont valables pour toutes les villes du canton.

Quels sont ces effets miracles de la végétation?

Il y a d'abord l'indice de canopée, soit la couverture de l'ensemble des feuilles de l'arbre qui créent de l'ombre. Dans les villes du sud, les rues sont parfois recouvertes de draps. Il y a aussi les effets d'évapotranspiration: les arbres créent de l'humidité, ce qui favorise une climatisation naturelle. Il y a enfin le sol et le système racinaire des arbres qui permettent le



Entretien avec Laurent Guidetti, architecte et apôtre de la végétalisation urbaine. FLORIAN CELLA

stockage de l'eau. Le sol des forêts peut en contenir jusqu'à 90% de son volume. Tout cela participe au rafraîchissement global.

Vous parlez d'urbanisme forestier.

Effectivement. Planter un arbre isolément par-ci par-là ne sert pas à grand-chose. Il faut les multiplier et créer des liens végétaux entre eux. L'écosystème forestier est complexe. Ce qui pose, cette fois-ci, la question du sous-sol, qui est rempli de canalisations, de câbles, de fibres optiques. Ces éléments entrent en concurrence avec la végétation. La végétalisation passe aussi par la dépollution des espaces souterrains.

Que répondez-vous aux commerçants qui craignent la désertification des centres-villes?

Je les invite à ne pas avoir peur. La voiture ne favorise pas le commerce. Des études sérieuses réa-

lisées en Suisse et en Europe montrent, au contraire, que la piétonnisation des zones commerciales fait venir des clients et améliore le chiffre d'affaires. C'est une constante.

Et que dites-vous à ceux de la campagne qui affirment ne pas pouvoir se passer de voiture?

Ils sont les bienvenus en ville, s'ils se déplacent en transports publics. Moi, j'ai choisi de vivre à Lausanne pour justement me passer de véhicule privé. Je ne vois pas pourquoi ceux qui ont choisi de vivre dans les zones périurbaines doivent imposer aux citadins les conséquences de leur choix en matière de pollution, de bruit et de tout ce que l'automobile a comme impact sur le bien commun.

Dans certaines périphéries, les transports publics se font pourtant rares.

C'est un fait. Nous sommes tous victimes des conséquences de septante années de mitage du territoire. Nous devons continuer de nous battre pour améliorer l'offre en transports publics et en mobilité douce. Les communes périurbaines doivent massivement investir dans les infrastructures. Cela fait trente ans que je milite avec d'autres depuis plus longtemps encore – pour une végétalisation des espaces urbains. Qu'on le fasse, enfin!

Citez-moi une ville idéale.

La ville de Ghardaïa, en Algérie, a dû répondre aux chaleurs extrêmes. Les rues y sont étroites et toutes à l'ombre. Les logements sont organisés autour d'une cour intérieure, avec une fontaine au milieu. Les habitants dorment sur le toit la nuit. La journée, leurs maisons ventilées naturellement sont plus fraîches. Ils se sont adaptés à leur climat extrême, en se passant des voitures.

Flavie Capozzi veut avaler le Léman en 60 heures

Un défi à la nage

La Glandoise de 24 ans partira mercredi soir de Genève pour un périple de 150 kilomètres jusqu'à Chillon et retour.

Flavie Capozzi est une forçat du Léman. Trois ans après avoir fait l'aller entre Chillon et Genève en 31 heures et 12 minutes, elle se lancera mercredi soir à 21h depuis les Bains des Pâquis pour un aller-retour. La Glandoise de 24 ans estime qu'elle devrait terminer son ultramarathon lacustre de 150 kilomètres en 60 à 66 heures.

À quelques encablures de quitter les rives pour son périple, la championne avoue un certain stress. «C'est horrible. Je vis une montagne d'émotions.» Pourtant, la directrice de sa propre école de natation a mis toutes les chances de son côté de parvenir à son objectif. Elle s'entraîne depuis deux ans à raison de plus de 20 heures par semaine dans les salles de musculation, en piscine ou dans le lac ou sur les tapis de yoga. Elle pratique aussi des exercices de respiration.

Flavie Capozzi ne partira pas seule. Son équipe la suivra de près sur un bateau. On y retrouvera notamment son entraîneur, un médecin et un physio en permanence. Sans oublier son père Luigi, qui s'est beaucoup investi dans l'aventure. «J'ai voulu une structure très familiale, dans le but d'avoir aussi du fun dans l'effort. Si c'est moi qui nage, nous partagerons tous la performance», explique la jeune femme, capable de fédérer autour de son projet.

Pour la bonne cause

Des ambitions, la nageuse en a, mais elles ne sont pas liées à un record. Elle ne cherchera ainsi pas à en battre un, puisqu'elle a prévu de faire des microsiestes sur le bateau suiveur en cas de besoin. «Je

veux avant tout finir mon défi», souligne-t-elle. L'effort ne sera pas vain car elle nagera pour l'association Morija, dont elle est l'ambassadrice. L'ONG construit des puits dans des villages du Burkina Faso privés d'eau. Une cause que Flavie Capozzi défend avec conviction. «Ici, je nage dans le lac, alors qu'à l'autre bout du monde il y a des populations qui n'ont pas accès à l'eau, souligne-t-elle. C'est aussi un moyen de

«J'ai voulu une structure très familiale, dans le but d'avoir aussi du fun dans l'effort. Si c'est moi qui nage, nous partagerons tous la performance.»

Flavie Capozzi

sensibiliser ici sur cette richesse qui nous semble intarissable.» Avant même de plonger, elle a déjà récolté 30'000 francs.

Le public pourra suivre l'avancée de Flavie Capozzi sur les pages Facebook et Instagram de la nageuse. Elle ne sera pas visible depuis les rives puisqu'elle nagera au milieu du lac. Elle sera de retour aux Bains des Pâquis entre 9h et 15h samedi, selon ses estimations. Une arrivée qui marquera aussi le début d'une nouvelle vie pour la championne. La jeune femme a d'autres projets en tête. «Je veux profiter de la vie, après des années passées à m'entraîner. Je ne regrette rien, car cette période m'a beaucoup appris. Maintenant, j'aimerais aussi me consacrer aux gens que j'aime et construire une famille.»

Raphaël Ebinger



La nageuse de Gland s'entraîne intensément depuis deux ans pour cet ultramarathon lacustre de 150 kilomètres. DR

1^{er} Août

Ignazio Cassis à Plateforme 10

Le train officiel du président de la Confédération s'arrêtera à Plateforme 10 à Lausanne le 1^{er} Août. À l'occasion de la fête nationale, Ignazio Cassis a décidé de traverser la Suisse par le rail. Il sera accueilli par les autorités lausannoises en présence de Christelle Luisier, présidente du Conseil d'État vaudois. Avant la cérémonie officielle à Ouchy, il découvrira le quartier des arts et rencontrera la population qui pourra profiter gratuitement des spectacles de cirque et concerts et accéder librement aux trois musées (Mudac et Photo Élysée compris). Cet arrêt exceptionnel entre les deux bâtiments du musée marquera l'été inaugural de Plateforme 10.

ATS

Rectificatif

«Aucune négligence» des éleveurs d'Arzier

À propos de l'article «Alpages du Jura vaudois: le loup a tué un troisième bovin» du 20 juillet 2022, contrairement à ce que nous écrivions, les clôtures protégeant les bovins attaqués par le loup à Arzier étaient suffisantes en regard de l'Ordonnance sur la chasse. Prométerre rappelle en effet que ce type de protection vaut pour les bovins âgés de plus de deux semaines, ce qui était largement le cas en l'occurrence (plus de 160 jours). Et l'association de promotion des métiers de la terre de souligner que «les éleveurs d'Arzier n'ont commis aucune erreur ou négligence qui les rendraient coresponsables des attaques survenues mi-juillet». **ELE**